

Cher Père Marc-Elie,

J'ai écouté votre homélie sur « Le vrai vaccin qui nous protège du mal et de la mort spirituelle ».

Je vous remercie beaucoup pour vos pensées et paroles que je partage profondément et qui m'interpellent en même temps. Je me permets donc de vous faire part de mes réflexions.

1. Évitions autant que possible de donner de la résonance à certains mots, propos, sujets qui enveniment notre monde, qui font circuler des fleuves de poison et qui, somme toute, alimentent ladite pandémie. C'est le propre même du commérage, du **tam-tam** médiatique, du bouche à oreille, que ce dernier soit réel ou virtuel (sur les réseaux sociaux). J'entends très peu de tam-tam joyeux, encourageant et créatif (même si je sais qu'il y en a sans avoir la visibilité des propos qui sèment la peur et la division).

À ce sujet il serait opportun de réaliser que le terme « vaccin » a été créé au 18<sup>e</sup> siècle après les essais d'Edward Jenner sur la variole humaine en injectant du pus de la main d'une laitière ayant la vaccine (maladie de la vache). Il est aussi intéressant de savoir que la pratique de l'inoculation de la variole date du 10<sup>e</sup> siècle en Chine (informations consultables sur Wikipedia).

2. Inoculation d'un produit à ARNmessenger (appelé communément vaccin). Soyons attentifs à ce terme : **messenger!**

Un virus est un transmetteur d'information entre deux cellules (ou plus). Oui, mais quelle information? Intéressant, n'est-ce pas? Et de plus un virus vit aux dépens d'un autre organisme. Un virus se développe chez certains, mais pas chez d'autres. Nous essayons de lui barrer la route avec un vaccin à ARN messenger, le virus relève le défi et mute... Que de questions passionnantes qui restent à l'état embryonnaire...

Et si le véritable message du virus était d'une toute autre portée que nous ne saisissons pas car nous considérons ce corps merveilleux que Dieu a créé comme un moteur à obsolescence programmée? Nous luttons contre ce corps comme contre un ennemi, et quand il nous demande une trêve, nous le considérons comme un bon à rien.

Et si nous portions un autre regard sur le confinement, les quarantaines, l'impossibilité de voyage ? Et si de temps à autre nous pratiquions tout cela sans y être obligés par nos gouvernements? Certains l'ont compris et l'ont fait, le font. Et si ce temps de retrait (une sorte de retraite) était employé à mieux connaître les Évangiles, les lire, les discuter en famille, entre amis, etc... ?

À propos **l'Esprit Saint** n'est-il pas le vrai messenger? Après sa résurrection, Jésus l'a envoyé à ses apôtres, sous l'apparence de « langues comme de feu » (Actes 2, 1), « Allez ! De toutes les nations faites des disciples les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit... » (Matthieu 26, 16). Baptiser? Si on invitait avec insistance les êtres humains de se faire baptiser, que répondraient-ils?

Comme vous le dites dans votre homélie, écoutons l'Esprit Saint! Quelle puissance, quelles inspirations, quelle lumière, quelle créativité, l'Esprit Saint nous confère !

3. Et la **santé** dans tout ça? Observons les gestes du Christ qui guérit les malades et réveille les morts! Ses remèdes? Sa salive mêlée à la terre (un aveugle), son toucher délicat (il prend la main de la belle-mère de Pierre ou il se penche sur elle selon l'apôtre qui raconte), son énergie (la femme hémorroïsse), le silence, la prière, la paix et l'amour d'in cœur doux et humble.

On me rétorque souvent que nous, nous ne sommes pas Jésus et nous n'avons pas tous ces pouvoirs.

Évidemment! Nous n'avons pas la foi!

« Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous auriez dit à ce mûrier : Déracine-toi et plante-toi dans la mer, il vous aurait obéi ! » (Luc 17, 5)

Jésus marche sur la mer et Pierre sur l'ordre de Jésus marche aussi sur les eaux et avance vers Jésus. « Mais en voyant le vent, il eut peur et comme il commençait à s'enfoncer, il cria :... » Je vous laisse compléter. Ce témoignage de Matthieu 14, 24 qui contient de nombreuses clés précieuses.

Ce n'est pas la prouesse qui m'intéresse, mais le pouvoir de la foi dans tout ce que nous faisons au service de Dieu. La peur n'est-elle pas omniprésente dans nos vies? Peur de la maladie, peur de la mort, peur du lendemain, peur du froid tout simplement, peur de ne pas réussir, etc... que de peurs qui éteignent la foi!

Revenons à la santé. La maladie est un signal pour nous dire: repose-toi! Écoute ton corps dans le silence, le retrait, n'aie pas peur de ce face à face avec toi-même, éteins le tam-tam de tous les stress quotidiens. Retrouve la petite étincelle à partir de laquelle tu as été créé et qui se trouve ensevelie au fin fond de toi sous les tonnes de ton vécu. Et quand tu l'as retrouvée cette étincelle, prends-en soin chaque jour avec la prière et l'amour!

(Attention! Dans certains cas les médicaments sont de bons auxiliaires : ils allègent la douleur, par exemple, ou permettent d'interrompre momentanément le cursus d'une maladie; ils créent les conditions favorables pour nous concentrer sur la recherche de l'unité perdue. Cela est reconnu aujourd'hui: lorsque le corps, le cœur, l'esprit, l'âme sont alignés, c'est-à-dire unis dans une verticalité solide, la santé est garantie.)

Le Christ l'a dit, il nous a fallu des siècles pour le comprendre : « Si donc tout ton corps est éclairé, sans aucune partie dans l'obscurité, il sera tout entier en pleine lumière,... » (Luc 11, 33)

4. Une photographie et son commentaire m'ont frappée dans la revue Animan: une otarie rencontre un masque de protection dans les fonds marins! Au-dessous de la photo, on peut lire: « la BBC estime à 194 milliards par mois le nombre de masques et de gants jetables utilisés sur le globe ». Faisons le calcul, en presque deux ans de ladite pandémie, le nombre devient vertigineux.

La population mondiale se chiffre aujourd'hui à 7,7 milliards, un chiffre qui disparaît au regard des milliards de milliards de masques et gants jetables (et autre...). Si **un seul centime** gagné par la vente de ces milliards de milliards de masques avait été/ était versé au profit d'un toit, d'un morceau de pain et d'un minimum d'instruction et de formation pour chaque être humain, il n'y aurait plus de pandémie depuis belle lurette, car le bien-être est garant de santé, l'absence de préoccupation du lendemain, l'absence de peurs est le meilleur remède de notre corps humain et de notre esprit.

Dans un rapport que j'ai eu l'occasion de lire sur la variole combattue pendant des siècles sans résultats, il est écrit que ce n'est pas vraiment le vaccin qui en a eu raison, mais le progrès du bien-être à partir des années cinquante du siècle dernier.

Si les énergies et les investissements financiers actuellement dédiés aux vaccins, tests et autres recherches scientifiques de lutte contre la maladie, étaient dédiés à la connaissance approfondie de la bio-logie (ce qui est logique pour la vie), à la connaissance et à l'exploitation des ressources que chaque être humain possède, bien des maladies disparaîtraient.

5. **Prier et aimer**, simple et efficace, mais pas toujours facile...

Jésus guérit en disant : « Lève-toi et marche », « Ne pleurez pas, elle n'est pas morte, elle dort », « Ta foi t'a sauvé ! »... Levons-nous et marchons!

Par exemple louons Dieu une seconde par jour, tous les jours! Si même un seul milliard d'êtres humains le faisait la lumière régnerait sur cette terre, à plus forte raison si plus d'un milliard d'êtres humains le faisaient...

Ajoutons un simple Notre Père, comme nous l'a enseigné Jésus, chaque jour au réveil, en nous appliquant à dire « que ta volonté soit fait sur la terre comme au ciel » ... sur la terre comme au ciel... Quel magnifique programme!

L'amour, moins simple que prier! Jésus nous a montré la voie et le deuxième commandement: « tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Contaminons les autres avec notre amour, aimons-nous nous-même, aimons ceux qui nous font du mal avec leurs paroles et leurs décisions empoisonnées (pas facile!!!), et retirons-nous dans le silence, à l'écart des autres d'abord, pour nous retrouver nous-même avant de retrouver les autres.

Travaillons au service de Dieu qui a créé ce monde à l'image du ciel, qui a créé l'homme à Son image! Quel programme merveilleux! Oui, l'Esprit Saint est notre guide. Appelons-le chaque jour, prenons le temps de l'écouter.

Certains ont compris qu'il faut profiter de la pandémie (en anglais, « they ride the pandemic » ) pour gagner toujours plus d'argent et dominer le monde. Nous aussi, les Chrétiens surtout, surfons cette pandémie pour nous enrichir spirituellement et ouvrir de nouveaux horizons sur cette terre, profitons de ce temps de reflux, ce temps d'expiration, car le temps du flux reviendra, le temps de l'inspiration, de la renaissance reviendra... soyons prêts!

Merci d'avoir lu mon message! Dans la prière avec vous! Que Dieu soit béni et que Dieu nous bénisse.

JG